

Machine à (ne pas) correspondre

À la mémoire de Yankel Karro

Fonctionne sous la pression

des réponses
précédant les questions,
des promesses non attendues,
de la sollicitude de ceux qui savent mieux que toi
ce qu'il te faut

Tu travailles, tu produis, tu viens
tu ne peux vendre

Gosier ouvert
homme à remplir

Ils voient, sentent
de loin
de leur séjour de verre
déploient leurs conduites forcées
les font foisonner
en résille en nappe

Etoile absinthe

Leurs si puissantes
communications
transmettent
en vrac
en containers
sans limites sans restriction
monceaux
d'images
de pages
de sons

Ils canalisent bouteilles-à-la-mer
mesurent des vitesses, des débits
là où pourrait surgir
l'inattendu

le si faiblement
espéré

Jettent à la volée
les anges par paquets
écartèlent les araignées
(collées au réseau
qui pourtant le voient
d'en haut)

Ils croient dire l'avenir, parfois même croient le produire, mais seul leur restera en
mains l'inventaire de leurs outils

Et si encore ils gardaient le stylo et la page.
La sandale la plume arrachée
quelque chose d'un peu blanc

pour éprouver le cisaillement

Encore aurons nous besoin
du Pervers,
il téléphone, chuchote des obscénités dans le noir
cette femme il n'en connaît qu'un numéro, parfois la croisée qui s'allume

Nous gardons cet honteux besoin
du dérisoire.
du géographe approximatif avec sa teinture rouge,
pour coupler
la résurgence
et le ruisseau karstique
enfoui

Exercice :

écouter ce qui naît

envie d'allonger la main, de toucher, de caresser
essayer de retenir

Décrochement

Suivre alors
sur les voies du retour,
dans le derme, les ligaments, jusqu'à la plèvre

Et plus discrets encore
ces liquides à leurs rares moments de reflux:
sueur et sperme et salive

et toute l'alarme de mon corps

Faibles témoins que rien ne va de soi

Ni la parole, la parole, la parole